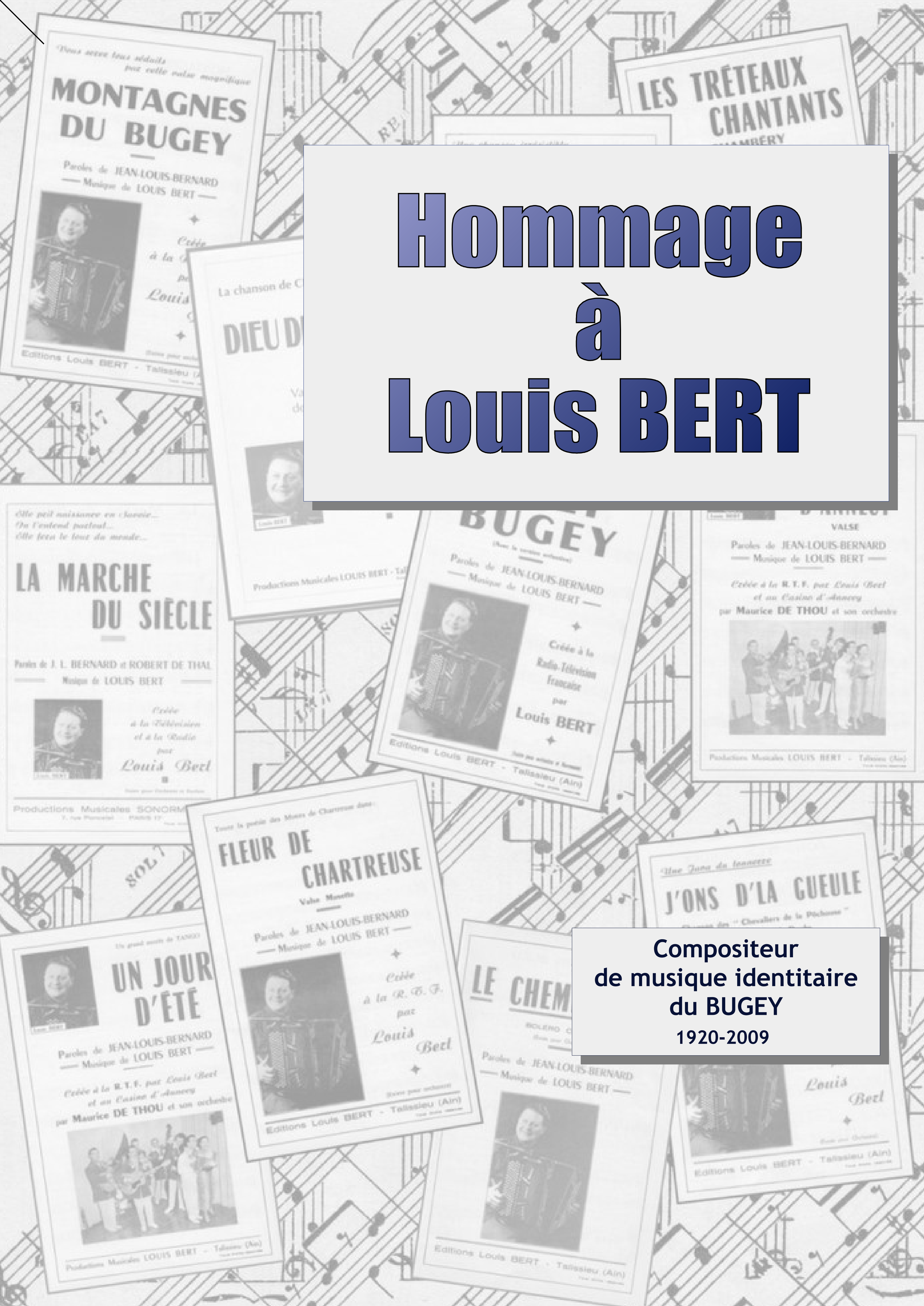
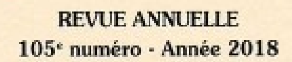


Hommage à Louis BERT

Compositeur de musique identitaire du BUGEY

1920-2009


REVUE ANNUELLE
105e numéro - Année 2018

LE BUGEY

Société historique, littéraire et scientifique

1918 – 2018 : Centenaire de l'Armistice de la Première Guerre mondiale

1914 : l'élection de Maxime Laguerre à l'Assemblée nationale 5
Brigitte BROCA

Les hôpitaux de Belley pendant la Première Guerre mondiale 35
Cécile LHÉRITIER-BARRIÈRE

Confusions posthumes autour d'un héros 55
Isabelle RENARD-ROUX

Le monument aux morts de la ville de Belley 69
Marielle PUYOU-DOMINJON

La guerre de 1870 vue par un soldat de Champdor 91
Yann CRUIZIAT

Le comice agricole d'Hauteville au XIXe siècle 101
Mickaël GROBAS

Beau Bugey 139
Michel BRUN et Colette MICHEL

Mille ans dans la zone de confluence Rhône-Guiers 149
Bernard KAMINSKI

Petite et grande histoire du tunnel du Chat (1928-2017) 193
Dominique TRITENNE

Archives Récamier-Lenormant, historique et contenu 207
Anne-Marie LEM, épouse LACOMBE

Ainsi parlait le Colombier 221
Henri DUPRAZ

La vie de la Société en 2017 229

Beau Bugey

Découverte des chansons par un Genevois, Bugiste de cœur

Dans la campagne bugiste, lors de rencontres avec des Anciens, il est toujours passionnant de parler du passé pour, dans un plaisir mutuel, revivre en quelque sorte des temps révolus. C'est ainsi que Madame Andrée Chartier, ma voisine, née à Vollien (commune de Cuzieu) le 5 mars 1925, épouse de feu Jean Chartier, agriculteur, m'a conté, avec son bon sens terrien et une mémoire précise, les us et coutumes de la région, notamment durant l'entre-deux guerres.

A l'occasion d'un de ces entretiens, nous en sommes venus à parler de ce que nous nommons « loisirs », terme évidemment inapproprié pour l'époque. Le travail demeurait la référence quasi unique ! Tout au plus parlait-on de distractions, de fêtes villageoises ou de soirées récréatives, prenant la forme de repas, bals, agrémentés de chansons accompagnées selon les circonstances de musique jouée par un accordéoniste ou un petit ensemble. La simplicité était de mise.

Pour illustrer son propos, Madame Chartier me présenta alors deux « Cahiers de chants ». Le premier fut calligraphié par son père, Alfred Nerveux, né à Vollien en 1890. Il comprend 118 chansons au total, merveilleusement illustrées de dessins coloriés, retranscrites à Bruyères (Vosges), lors de sa conscription. Pour la plupart, les thèmes abordés se rapportent aux sentiments amoureux, à la famille et à la vie de soldat. Le second recueil, commencé en 1931, est constitué de 72 feuillets regroupant 85 chansons, écrites à l'encre violette, également d'une graphie très appliquée de forme « anglaise ». Il fut complété au fil des ans par ses soins jusque dans les années cinquante.

Ces textes leur servaient de référence écrite dans leurs présentations vocales. Le second recueil comprend exclusivement des paroles de chansons populaires françaises, souvent à succès, interprétées par des chanteurs célèbres : Tino Rossi, Lucienne Delyle , Berthe Sylva et autres artistes alors très connus. Le texte, généralement appris par cœur et chanté *a cappella*, était repris par l'assistance à la sainte-Agathe (5 février), patronne des femmes du Bugey ou à la sainte-Barbe (4 décembre), patronne des pompiers. Un simple recours à la voix permettait ainsi d'animer ces rencontres ou festivités.

Dans ce livret, nombre de chansons sont bien connues, comme « Sous les toits de Paris », « Le temps des cerises », etc. mais beaucoup d'autres le sont moins, voire disparues de la mémoire collective. Les thèmes abordés expriment le plus généralement des sentiments : « Femmes que vous êtes jolies » ; des

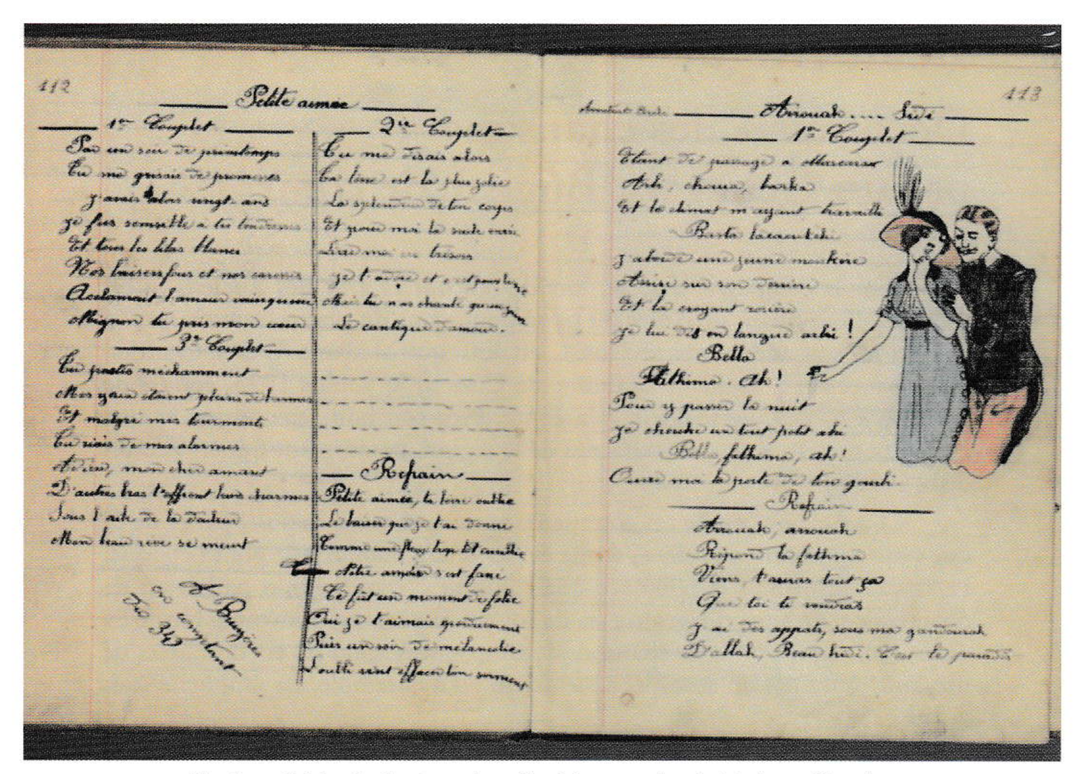


Fig. 1 – Cahier de chansons du soldat Nerveux père de Madame Chartier.

invocations amoureuses : « Je t'ai donné mon cœur » ; la condition humaine : « L'enfant du malheur » ; la nostalgie du temps qui passe : «Jeunesse » ; ou des lieux : « C'est à Capri ».

La dernière chanson retranscrite en 1951 est « Mexico » surtout connue par l'interprétation de Luis Mariano.

A relever que ledit cahier ne contient aucune chanson en rapport avec le Bugey et ses habitants. Seules deux pages volantes supplémentaires, ajoutées par la suite, font référence à notre région : l'une manuscrite intitulée : « Montagne du Bugey », rédigée par Madame Aurélie Perron et l'autre dactylographiée : «Joli Bugey » : paroles de Jean-Louis Bernard et musique de Louis Bert. Personnellement, j'ai entendu « Joli Bugey » chanté par feue Madame Henry chaque 31 décembre fêté avec les habitants de Saint-Martin-de-Bavel dans les années septante. La notoriété de cette évocation étant largement reconnue, j'ai estimé qu'un article à ce sujet dans la revue le Bugey pérenniserait ce patrimoine intellectuel local pour autant que l'on puisse en développer la genèse. Cela m'a incité à prendre contact avec Madame Colette Michel, fille de l'auteur, détentrice d'archives concernant la création et l'ancrage de ces deux chansons dans le patrimoine bugiste.

Les chansons

Si « Montagnes du Bugey » et « Joli Bugey » ne figurent pas dans le cahier de Madame Chartier à la même place que les autres, c'est qu'elles ont un statut bien différent : leur composition est plus récente (1957 et 1958) et ce sont les deux chansons identitaires du Bugey.

Il nous a semblé intéressant de conter les circonstances de leur naissance, leur diffusion, leur appropriation par le territoire et leur reconnaissance comme hymnes du Bugey.





Fig. 2 – Partitions originales des chansons 1957 et 1958.

La création

Elles doivent leur existence à la rencontre de deux personnages : Jean Bernard et Louis Bert.

Jean Bernard, originaire du Mâconnais, professeur de lettres anciennes dans un lycée de la région lyonnaise, produisait à la R.T.F puis à l'O.R.T.F. l'émission « Un micro dans votre ville » diffusée chaque lundi soir sur Radio-Lyon. Il partait à la rencontre des gens des villages et explorait leur univers.

Toujours en recherche de nouveaux lieux à présenter aux auditeurs, Jean Bernard a trouvé en Louis Bert un connaisseur du terroir et un relais précieux auprès des villages du Bugey et de la Savoie. Contact était pris avec les élus et les responsables d'associations pour préparer un enregistrement. Le Maire présentait sa commune, le curé faisait chanter sa chorale, les anciens racontaient leurs souvenirs... On enregistrait les prestations des talents locaux. Dans les studios de Radio-Lyon, Jean Bernard assurait la réalisation de l'émission. Il avait constaté que le Bugey manquait de musique traditionnelle pour illustrer ses présentations.

En 1957, Louis Bert compose la musique de « Joli Bugey », Jean Bernard écrit des paroles pour cette marche. Le premier couplet est une invitation à la randonnée, le deuxième et le troisième parlent du bon vin et de l'amour, thèmes peu abordables, à cette époque, dans les écoles. A la demande de l'épouse de Louis, institutrice à Talissieu, Jean-Bernard écrit une version enfantine. Ainsi, les écoliers peuvent chanter, en tout honneur, leur joli Bugey.

En 1958, pour représenter le « Bugey d'en haut », Louis Bert compose la musique et Jean Bernard les paroles de « Montagnes du Bugey » : une description poétique de la montagne en toutes saisons. Une ritournelle à laquelle Louis tient beaucoup, précède chaque couplet. Cette valse facile à chanter et à retenir va conquérir le cœur des Bugistes du haut et du bas.

Ces chansons affirment leur identité régionale. Elles sont directement inspirées des paysages et de l'ambiance du moment. La musique vient du bal musette et les paroles de la poésie bucolique. Louis Bert disait qu'il écrivait « de la musique paysagiste ». Elles célèbrent la beauté du pays, le vin, la fête, l'attachement que l'on porte à sa rivière, son lac, sa vallée, sa montagne et l'amour des filles et des garçons qui s'y rencontrent. Elles vous entraînent dans un tourbillon de fraîcheur et de bonheur.

La diffusion

Par la radio : Interprétées par des chanteurs professionnels ou amateurs, par les chorales, ces chansons circulent sur les ondes de la radio et la télévision lyonnaise. Les Bugistes découvrent « Joli Bugey » lors de la diffusion des émissions «Un micro dans votre ville» de Peyrieu, d'Ambléon et de Serrière-de-Briord. Il reste des archives familiales sur bandes magnétiques réalisées à travers les ondes avec un magnétophone.

Par l'école : Louis a l'habitude de venir dans la classe de son épouse, avec son accordéon, pour faire chanter les élèves. Délaissant le répertoire classique des écoles, il choisit des chansons plus modernes : « La marche des jeunes », « La mer » de Charles Trenet, « O sole mio », « Montagnes d'Italie » et évidemment « Joli Bugey » et « Montagnes du Bugey », pour le plus grand plaisir des

enfants, y compris des petits Italiens arrivés en nombre dans la commune. Au certificat d'étude, l'originalité du répertoire de l'école de Talissieu est repérée et ses élèves sont plus souvent interrogés en chant qu'en récitation. Les chansons plaisent, elles se diffusent dans le canton puis dans les cantons voisins.

Par les orchestrations imprimées : A la demande de chefs de musique, Louis Bert écrit des partitions pour les orchestres, les harmonies, les fanfares et les chorales. Elles sont éditées, vendues en magasin ou offertes aux musiciens.

Par les groupes de musique populaire : Les chorales, les orchestres de bal, reprennent ces chansons joyeuses et poétiques. En décembre 1958, à l'occasion de la fête des écoles de Culoz, « L'Echo du Colombier », dirigée par Robert Ailloud, interprète « Joli Bugey » pour la première fois. On l'entendra sur Radio-Lyon par « L'Entente Musicale de la vallée de l'Auge », des musiciens amateurs de Martignat, Bellignat, Groissiat, du Haut-Bugey et Bas-Bugey et même par la fanfare de Dolomieu dans l'Isère.

La rupture

Au début des années soixante, aux sons de la guitare électrique, d'autres rythmes arrivent par l'Ouest. Louis comprend vite que l'accordéon n'aura plus la première place dans cette vague déferlante. Il a 41 ans lorsque, vedette régionale reconnue, il arrête ses activités de musicien professionnel, expliquant son choix par cette jolie formule: « J'abandonne la musique avant que ce soit elle qui m'abandonne ! ». Il fait son dernier bal en décembre 1961 à la salle des fêtes de Belley.

Louis travaille à Chamonix où il joue en amateur avec « L'amicale des accordéonistes de la Haute Vallée de l'Arve » et accompagne le groupe folklorique « Les Rhodos Chamoniards ». Il garde des contacts forts avec son Bugey natal où ses chansons continuent à vivre, sans son intervention.

La reconnaissance

En 1997, de jeunes étudiants, ethnologues de l'Université Paris VIII, arrivent, avec leur professeur, à Lhuis pour appliquer leurs techniques d'étude au territoire du Bugey. Dans ce groupe, Clotilde Gilles et Edwin Roubanovitch, ethnomusicologues, s'intéressent aux « chansons traditionnelles ». Ils produisent un mémoire intitulé : **« Joli Bugey », « Montagnes du Bugey » étude sur deux chansons identitaires de la région du Bugey.**

Dans cette étude, après avoir précisé les concepts de : « chanson traditionnelle et chanson folklorique », ils constatent l'absence de mélodie de ce type dans le Bugey et découvrent l'existence des deux chansons dont le compositeur est encore en vie. Ils étudient alors le processus de leur

« folklorisation ». Ils s'intéressent aux circonstances de leur création, à la diffusion et à l'appropriation par le territoire.

Ils écrivent en 1997 :

Les personnes qui connaissent aujourd'hui ces chansons les considèrent comme les «hymnes de la région». De plus, les personnes qui les connaissent ou les ont déjà entendues semblent suffisamment nombreuses pour qu'on puisse considérer qu'on ne se trouve pas devant un phénomène marginal. La plupart du temps, les personnes connaissent le nom du compositeur sans pouvoir cependant situer avec exactitude la date de composition. Pour certains, elles ont «toujours été chantées».

La conclusion du mémoire de 1997 est la suivante :

Ces deux chansons cristallisent quelque chose pour les gens du Bugey. Un besoin d'identité, d'une identité régionale qui se serait fixée par ces chansons et dont L.Bert et J.L.Bernard furent les instigateurs. Peut-être ont-ils créé ce besoin d'ailleurs.

... Il est délicat d'affirmer que «Joli Bugey» et «Montagnes du Bugey» se sont intégrées à la tradition. C'est encore trop tôt. Le compositeur est toujours vivant et souvent connu, et les musiques sont jouées telles quelles, comme indiqué sur les partitions alors que la tradition se définit aussi par la transmission orale.

On assiste plutôt à un premier processus d'appropriation d'une chanson populaire. C'est un phénomène en marche et on peut supposer que si cette dynamique se poursuit, les deux chansons vont se «traditionnaliser».

La même enquête serait à refaire dans quelques décennies ..!

L'appropriation

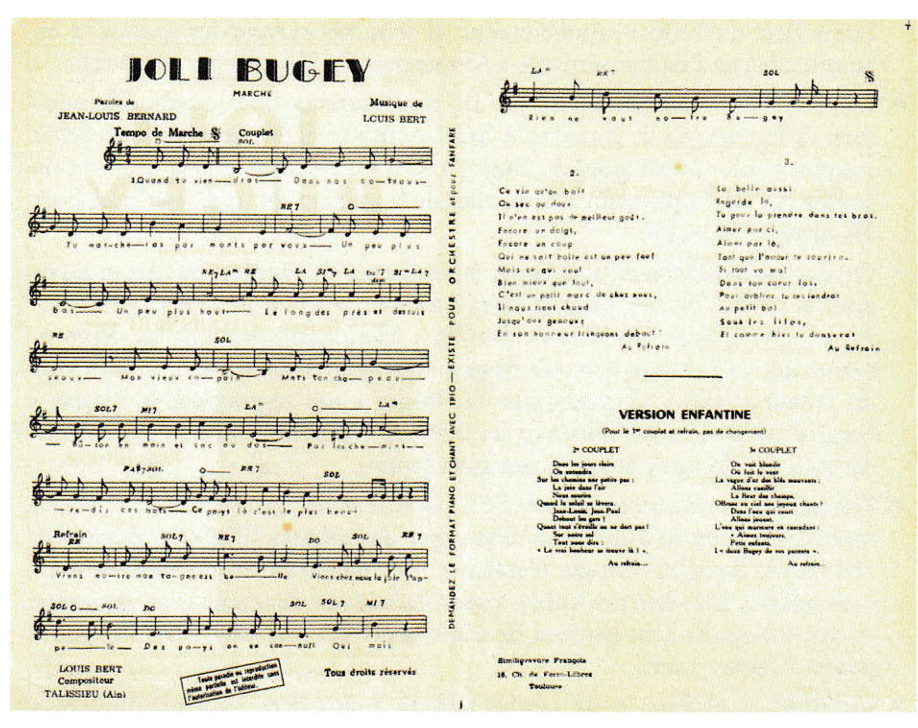
Nous voici 20 ans plus tard. Comment ces chansons ont-elles traversé tout ce temps ?

- Des « patoisants » du Valromey ont traduit « Montagnes du Bugey » en patois. Ainsi la chanson semble venir du fond des âges. C'est une légitimation. On oublie les créateurs. La chanson devient « traditionnelle ».
- En 1989, « la chorale Chantelouve » de Belley, accompagnée par René Mornieux à l'accordéon, enregistre les deux chansons sur cassette.
- En 1998, les élèves de l'accordéon club du Bugey, dirigé par Annie Mougel, enregistrent leur premier CD pour le 35e anniversaire de la création du club. Tout naturellement, « Montagnes du Bugey » en fait l'ouverture.
- Une génération sépare Louis Bert et Jean-Marc Leclecq. Natif du Nord près de Lens, musicien et compositeur, celui-ci s'attache à son pays d'adoption : le Bugey. Animateur de soirées, il est « chanteur régional » comme il le revendique dans sa chanson. Jean-Marc admire, respecte et affectionne

Louis Bert qu'il visite régulièrement. Il termine souvent ses spectacles en faisant chanter l'incontournable « Montagnes du Bugey » par son public.

- Louis Bert est souvent invité par les organisateurs de concerts d'harmonies, de fanfares ou de chorales. A Saint-Rambert, il découvre un quatrième couplet pour « Montagnes du Bugey ». On lui explique que la chanson ne parlait pas du « ramequin », spécialité de la ville, et qu'un poète local avait dû corriger cet oubli.
- On entend ces chansons jouées par un orchestre ou chantées par des groupes pour la saint-Vincent, pour la saint-Antoine, pour les journées portes-ouvertes des caveaux, les fêtes de famille... Elles accompagnent les déplacements des « Commandeurs du Bugey » qui assurent la promotion des vins du terroir et des « Compagnons du Bugey » qui regroupent la diaspora bugiste de Lyon. Elles illustrent les films de reportage commandés par des caveaux ou des associations historiques locales.
- Plusieurs « tourneurs de manivelle » possèdent les cartons des deux chansons identitaires du Bugey pour leur orgue de barbarie. Elles rencontrent un réel succès dans les festivals régionaux. Ces mélodies entraînantes attirent tout public. Les visiteurs qui les connaissent bien chantent avec assurance et conviction. Ils sont heureux de transmettre ces mélodies à leurs enfants, petits-enfants et amis.
- En 2000, pour fêter le 80e anniversaire de Louis Bert, ses amis musiciens décident de lui enregistrer en secret un CD de ses chansons intitulé « Louis BERT par ses amis ». Grande émotion pour le compositeur lors de la remise du CD le 4 mai à Talissieu. Le 7 juillet, un grand repas-concert, au cours duquel il reçoit la médaille de la SACEM, rassemble 320 personnes à Culoz : les musiciens et le public qui tenaient à être là.
- Il existe de nombreux enregistrements des chansons sur CD par des artistes régionaux. Ils sont diffusés, ainsi que le CD anniversaire, par les radios locales de l'Ain et de la Savoie. Il existe même une version de « Joli Bugey » pour quatre cuivres, arrangée par Emilie Jaulmes, petite-fille de Louis Bert et harpiste solo de l'orchestre philharmonique de Stuttgart, sur un CD enregistré en 2010 en Allemagne.
- En 2007, Jean-Noël Deparis consacre deux émissions de « La place du Village » pour TV8 Mont-Blanc, à Louis Bert qu'il est venu filmer dans le décor du café des années cinquante à Talissieu, entouré de nombreux amis musiciens interprètes de ses chansons.
- La foule qui assistait à sa sépulture, à Talissieu, en mai 2009 a chanté « Montagnes du Bugey » lors de la sortie de l'église. Un émouvant et dernier hommage pour remercier Louis *de leur avoir donné ces belles chansons.*

Les archives familiales de Madame Chartier ont permis de retrouver des cahiers de chansons françaises populaires. Deux d'entre-elles, sur des feuillets


JOLI BUGEY
MARCHE
Paroles de
JEAN-LOUIS BERNARD
Musique de
LOUIS BERT
Tempo de Marche
Couplet
Refrain
2.
Ce vin qu'on boit
Du sec ou doux
Il n'en est pas de meilleur goût.
Encore un doigt,
Encore un coup
Qui ne sait boire est un peu fou!
Mais ce qui vaut
Bien mieux que tout,
C'est un petit marc de chez nous,
Il nous tient chaud
Jusqu'aux genoux
En son honneur trinquons debout!
Au Refrain
3.
La belle aussi
Regarde la,
Tu peux la prendre dans tes bras.
Aimer par ci,
Aimer par là,
Tant que l'amour te sourira.
Au Refrain
VERSION ENFANTINE
2e COUPLET
3e COUPLET
LOUIS BERT
Compositeur
TALISSIEU (Ain)
Tous droits réservés


MONTAGNES DU BUGEY
Paroles de :
Jean-Louis BERNARD
Musique de :
Louis BERT
Valse
Couplet
Refrain
1er Couplet
Ils coulent les beaux nuages
Dans la vallée bleue du ciel
Ils tremblent les verts feuillages
A la voix du vent cruel.
Les champs, la forêt plus noire,
Les sapins à l'air vainqueur,
C'est là ma fierté ma gloire,
C'est ici que vit mon cœur.
Au Refrain....
2e Couplet
Les prés sont pleins de jonquilles
Quand revient le mois de Mai
Le long des ruisseaux qui brillent
Que de bouquets d'or l'on fait!
Puis s'ouvrent les blancs narcisses
C'est bientôt le temps d'aimer :
Aux lèvres déjà fleurissent
Les serments, les doux baisers.
Au Refrain....
3e Couplet
Entendez dans l'air qui vibre
Le chant clair qui vient d'en haut
C'est au pays pur et libre
Les clochettes des troupeaux,
Et sous le rocher des aigles
J'écoute le bruit du vent
Il vient caresser les seigles
Et chante avec moi souvent :
Au Refrain....
Refrain
Jolies montagnes
De mon BUGEY
Dans ces campagnes
Toujours je vivrai,
L'ennui me gagne
Quand je m'en vais
Loin des montagnes
Du joli BUGEY.
Editions Musicales Louis BERT
TALISSIEU (Ain)
Imprimé en France.

JOLI BUGEY

couplet I :
Quand tu viendras
Dans nos côteaux
Tu marcheras par monts par vaux.
Un peu plus bas
Un peu plus haut
Le long des prés et des ruisseaux
Mon vieux copain
Mets ton chapeau
Bâton en main et sac au dos
Par les chemins
Redis ces mots
Ce pays là
C'est le plus beau.

refrain :
Viens notre montagne est belle
Viens chez nous la joie t'appelle
Des pays on en connaît
Oui mais
Rien ne vaut notre Bugey.

couplet II :
Ce vin qu'on boit
Ou sec ou doux
Il n'en est pas de meilleur goût.
Encore un doigt
Encore un coup
Qui ne sait boire est un peu fou!
Mais ce qui vaut
Bien mieux que tout,
C'est un petit marc de chez nous,
Il nous tient chaud
Jusqu'aux genoux:
En son honneur trinquons debout!

couplet III :
La belle aussi
Regarde là,
Tu peux la prendre dans tes bras.
Aimer par ci
Aimer par là,
Tant que l'amour te sourira.
Si tout va mal
Dans ton cœur là,
Pour oublier tu reviendras
Au petit bal
Sous les lilas,
Et comme hier tu danseras.

MONTAGNES DU BUGEY

couplet I
Ils coulent les beaux nuages
Dans la vallée bleue du ciel
Ils tremblent les verts feuillages
A la voix du vent cruel.
Les champs, la foret plus noire,
Les sapins à l'air vainqueurs,
C'est là ma fierté ma gloire,
C'est ici que vit mon cœur.

refrain
Jolies montagnes
De mon Bugey
Dans ces campagnes
Toujours je vivrai,
L'ennui me gagne
Quand je m'en vais
Loin des montagnes
Du joli Bugey.

couplet II
Les prés sont pleins de jonquilles
Quand revient le mois de Mai
Le long des ruisseaux qui brillent
Que de bouquets d'or l'ont fait!
Puis s'ouvrent les blancs narcisses
C'est bientôt le temps d'aimer:
Aux lèvres déjà fleurissent
Les serments, les doux baisers.

couplet III
Entendez dans l'air qui vibre
Le chant clair qui vient d'en haut
C'est au pays pur et libre
Les clochettes des troupeaux,
Et sous le rocher des aigles
J'écoute le bruit du vent
Il vient caresser les seigles
Et chante avec moi souvent

séparés, « Joli Bugey » et « Montagnes du Bugey », choisies en raison de leur enracinement dans notre région, ont fait l'objet de cet article.

Le constat est clair : les Bugistes se les sont appropriées, elles sont devenues les leurs, elles échappent à leurs créateurs. Comme l'avaient pressenti les jeunes musicologues, les chansons se sont bien « traditionnalisées ». L'évolution de la population, engendrant mixité et mobilité, n'affectera-t-elle pas ce patrimoine vocal ?

Michel BRUN et Colette MICHEL

Note

Pour renseignements sur les chansons, l'auteur, le compositeur et les partitions, s'adresser à :
Colette Michel • 125, rue Joli Bugey • 01510 Talissieu. Tél. : 06 75 39 89 51, mail : coljf.michel@wanadoo.fr

LE BUGEY



Société savante
HISTORIQUE, LITTÉRAIRE
ET SCIENTIFIQUE

La Société « Le Bugey »

Fondée à Belley le 28 décembre 1908 par le comte Marc de Seyssel-Cressieu et une équipe d'érudits bugistes, elle a pour but de réunir tous ceux qui s'intéressent aux études locales, historiques, scientifiques et littéraires, relatives à l'ancienne province du Bugey : arrondissements actuels de Belley et de Nantua, pays de Gex et Avant-Pays Savoyard (canton de Yenne, Saint-Genix-sur-Guiers, Pont-de-Beauvoisin, les Échelles).
Les régions limitrophes ne sont pas exclues.
Elle organise des conférences publiques et des excursions pour ses membres.
La Société publie annuellement sa revue qui propose des articles se rapportant au Bugey.
La revue comprend également une chronique sur la vie de la Société.

Abonnement

L'abonnement à la « revue » est de 16 € pour un numéro par an.
En cas d'envoi par la poste, les frais sont de 7 €.
La revue est disponible dans les librairies et maisons de la presse au tarif public.
Le bulletin d'abonnement est en page 287

Adhésion à la Société

Toute personne peut devenir membre de la société par règlement d'une cotisation annelle de 24 €.
Elle comprend de fait les 16 € d'abonnement à la revue.
Les membres reçoivent régulièrement les informations culturelles sur les conférences et les excursions.
Le bulletin d'adhésion est en page 287

La revue « Le Bugey » est disponible à la permanence de la Société.
Elle peut aussi vous être remise à domicile par nos Délégués listés en page 238

• Siège social : Hôtel de Ville
Permanences au Palais épiscopal le 2e et le 4e mardi du mois de 16 h 00 à 18 h 00
• Adresse courrier :
Société Le Bugey BP 87 – 01303 Belley Cedex – Tél. : 04 79 81 80 16
• Adresse électronique : societesavantelebugey@orange.fr
• Site internet : www.lebugey.org

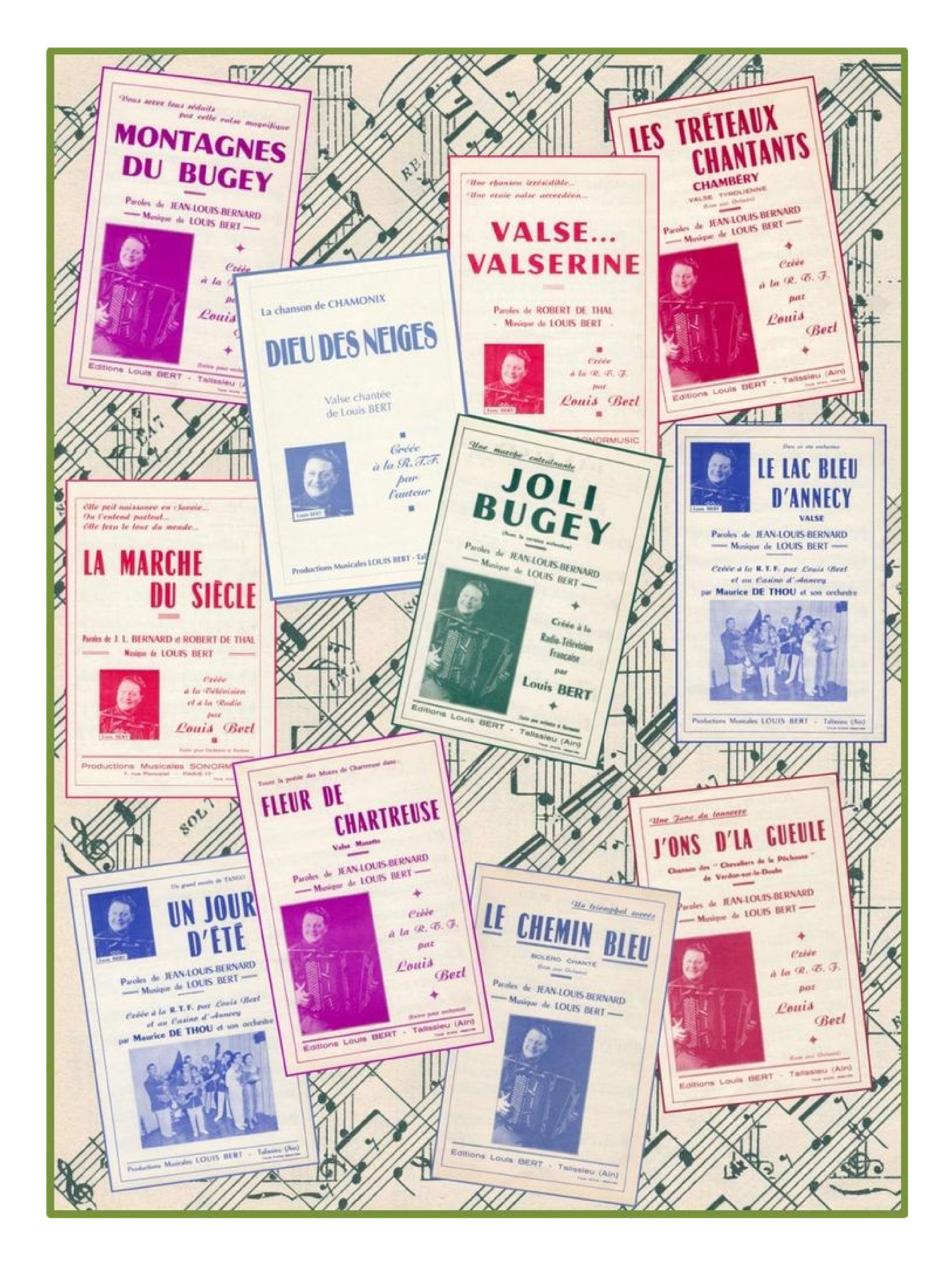
Avril 1960

7 juillet 2000 , Louis Bert reçoit la médaille de la SACEM

ARBIGNIEU le 12 février 2007

Louis BERT dans la classe de Madame ANGELIER

26 avril 2007, avec Jean-Noel Deparis pour TV8 Mont-Blanc



MONTAGNES DU BUGEY
Paroles de JEAN-LOUIS-BERNARD
Musique de LOUIS BERT
Editions Louis BERT - Talissieu
LES TRÉTEAUX CHANTANTS
CHAMBÉRY
VALSE TYROLIENNE
Paroles de JEAN-LOUIS-BERNARD
Musique de LOUIS BERT
Créée à la R. T. F. par Louis Bert
Editions Louis BERT - Talissieu (Ain)
VALSE... VALSERINE
Paroles de ROBERT DE THAL
Musique de LOUIS BERT
Créée à la R. T. F. par Louis Bert
La chanson de CHAMONIX
DIEU DES NEIGES
Valse chantée de Louis BERT
Créée à la R.T.F. par l'auteur
Productions Musicales LOUIS BERT
Une marche entraînante
JOLI BUGEY
Paroles de JEAN-LOUIS-BERNARD
Musique de LOUIS BERT
Créée à la Radio-Télévision Française par Louis BERT
Editions Louis BERT - Talissieu (Ain)
LE LAC BLEU D'ANNECY
VALSE
Paroles de JEAN-LOUIS-BERNARD
Musique de LOUIS BERT
Créée à la R.T.F. par Louis Bert et au Casino d'Annecy
par Maurice DE THOU et son orchestre
Productions Musicales LOUIS BERT - Talissieu (Ain)
LA MARCHE DU SIÈCLE
Paroles de J. L. BERNARD et ROBERT DE THAL
Musique de LOUIS BERT
Créée à la Télévision et à la Radio par Louis Bert
Productions Musicales SONORM
FLEUR DE CHARTREUSE
Paroles de JEAN-LOUIS-BERNARD
Musique de LOUIS BERT
Créée à la R. T. F. par Louis Bert
Editions Louis BERT - Talissieu (Ain)
J'ONS D'LA GUEULE
Paroles de JEAN-LOUIS-BERNARD
Musique de LOUIS BERT
Créée à la R. T. F. par Louis Bert
Editions Louis BERT - Talissieu (Ain)
UN JOUR D'ÉTÉ
Paroles de JEAN-LOUIS-BERNARD
Musique de LOUIS BERT
Créée à la R.T.F. par Louis Bert et au Casino d'Annecy
par Maurice DE THOU et son orchestre
Productions Musicales LOUIS BERT - Talissieu (Ain)
LE CHEMIN BLEU
BOLÉRO CHANTÉ
Paroles de JEAN-LOUIS-BERNARD
Musique de LOUIS BERT
Editions Louis BERT - Talissieu (Ain)